

## HYMÉNOPTÈRES.

SCOLIIDES, CHRYSIDIDES, VESPIDES, EUMÉNIDES,

PAR

R. DU BUYSSON.

Parmi les Hyménoptères récoltés par M. le Dr P. Rivet, pendant le cours de la Mission géodésique au Pérou et à l'Équateur, il s'en trouve un petit nombre appartenant aux familles suivantes : Scoliides, Chrysidides, Vespides et Euménides. J'y ai reconnu plusieurs espèces nouvelles. Les autres se rapportent à des formes très répandues en Amérique. Toutefois, leur dispersion géographique sur la partie occidentale du Continent sud-américain est encore mal connue. M. le Dr Rivet nous fournit donc des documents précieux sur ce sujet.

Il semble que la dispersion naturelle des Hyménoptères doit se faire très lentement, surtout pour les espèces parasites ou vivant dans des conditions spéciales. Mais l'homme, par ses transports de matériaux, fait des exportations sans s'en douter. Il y a quelques captures restées célèbres dans l'Histoire des Insectes qui nous occupent. Ainsi, G.-A. Olivier recueillit aux Dardanelles, pendant son voyage en Orient, un exemplaire de la *Chrysis tridens* Lep. qui appartient à la faune américaine. A. Brullé la baptisa, en 1846, du nom de *C. Olivieri*, tout en reconnaissant qu'elle était très voisine de la *C. tridens* (*C. unicolor* Brullé), mais « la différence de l'habitation » le jetait dans le trouble.

En 1804, Coquebert, dans son *Illustratio iconographica Insectorum*, t. XXI, fig. 10, représente une *Vespa bicolor* F., qui avait été prise à Marseille, sur un bateau venant de l'Inde. La *V. bicolor* habite en effet l'Asie méridionale.

De même, H. de Saussure, dans le *Reise der Oster. freg. Novara, Zool. II. Hym.* 1868, décrit sous le nom de *Vespa peruana* une ouvrière, que j'ai vue, provenant de Quito et appartenant à la *Vespa marginata* Kirby, qui n'est qu'une variété américaine de notre *Vespa norwegica* F. L'illustre naturaliste genevois fut induit en erreur par la provenance.

M. L. Bedel trouva le 21 septembre 1900, dans la rue de l'Odéon, à Paris, une *Synagris Sicheliana* Sauss. très vivante.

Je pourrais ainsi donner toute une série de ces captures d'Insectes n'appartenant pas à leur faune naturelle et provenant évidemment d'importation étrangère.

### SCOLIIDES.

1. *Dielis ephippium* (SAY), var. *Wagneriana* (SAUSS. et SICHEL). — *Dielis Wagneriana* SAUSS. et SICHEL. *Catalogus specierum generis Scolia*, 1864, p. 229 et 320.

Équateur : Riobamba; San Gabriel; Montagnes de Nanégal, Rio Guallabamba; Pinllar, 2900<sup>m</sup> d'altitude.

7 ♂, long. 20<sup>mm</sup>-27<sup>mm</sup>; 3 ♀, long. 27<sup>mm</sup>-34<sup>mm</sup>.

La *Dielis Wagneriana* Sauss. et Sichel ne peut pas être considérée comme espèce distincte, attendu qu'entre celle-ci et la *Dielis ephippium* (Say) (*Scolia ephippium* Say, *Bost. Journal nat. hist.*, t. I, 1837, p. 363, ♂), il n'existe d'autre différence que la coloration des ailes. Chez les deux sexes de la *D. ephippium*, les ailes sont fortement enfumées, noir de poix, à reflets bleu d'acier. Ce coloris se voit chez les exemplaires habitant le Texas, le Mexique, la Haute Vera Paz et la Colombie. Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris possède cinq mâles provenant d'Ambato, Équateur (*J. Vachal*, 1905), fournissant un passage évident entre les deux colorations. Les ailes des uns sont presque aussi fortement noircies que celles des exemplaires mexicains, mais chez d'autres la couleur noire disparaît complètement, comme chez les spécimens décrits par Saussure et Sichel sous le nom de *Wagneriana*. Il faut donc admettre cette dernière comme une simple variété de l'*ephippium*. Elle avait été découverte par le voyageur Maurice Wagner, au pied du Chimborazo, sur le plateau de Tapia, par 3000<sup>m</sup> à 4000<sup>m</sup> d'altitude. On ne connaissait alors que deux mâles. M. le Dr Rivet a rapporté la femelle qui, en dehors de ses caractères sexuels, est semblable au mâle (*Pl. I, fig. 1*).

Un caractère très visible que Saussure et Sichel ont bien fait ressortir pour leur *Wagneriana*, est la forme très sinuée de la deuxième nervure récurrente des ailes antérieures. Cette nervure devient parfois presque incolore et tend à disparaître, présentant ainsi une transition entre les *Elis* et les *Scolia*. Cette même particularité existe également dans les ailes à limbe le plus foncé, au Mexique comme à l'Équateur (*Pl. I, fig. 2*).

2. *Dielis hyalina* (LEP.). *Histoire nat. des Insectes. Hyménoptères*, t. III, p. 497.

Une femelle récoltée aux environs d'Arequipa, au Pérou, par M. le Dr E. Escomel.

La *D. hyalina* (Lep.) est répandue dans bien des régions de l'Amérique, depuis le Mexique jusqu'à Montévidéo. Elle a été rapportée de Lima par Dumont d'Urville et de Cuzco par Gay. Je l'ai vue aussi de l'île San Lorenzo et de Pifo, Équateur.

Il y a trois *Dielis* très voisines habitant l'Amérique, ce sont les *D. hyalina* (Lep.), *costalis* (Lep.) et *Servillei* (Guérin). On peut les distinguer par les caractères suivants :

*Dielis hyalina* (Lep.) — ♀, taille la plus grande : 30<sup>mm</sup> à 38<sup>mm</sup>; premier sternite abdominal à disque déprimé, la base brusquement élevée avec un léger tubercule médian. — ♂ ♀. Ailes légèrement et régulièrement enfumées, avec l'extrémité d'une teinte un peu plus foncée. — ♂. Premier sternite abdominal à profil anguleux à sa base; les sternites 3-5 sans scopes de poils fins.

*Dielis costalis* (Lep.). — ♀ Taille un peu moins forte : 22<sup>mm</sup> à 28<sup>mm</sup>; premier sternite abdominal déprimé sur le disque, la base brusquement élevée, mais sans trace de tubercule médian. — ♂ ♀. Ailes légèrement enfumées, avec les nervures antérieures limbées plus ou moins fortement de brun, même au point de brunir tout le bord antérieur jusqu'à l'extrémité de la cellule radiale. — ♂. Premier sternite abdominal à profil très obtusément anguleux, avec le disque déprimé; les sternites 3-5 sans scopes de poils fins.

*Dielis Servillei* (Guérin). — ♀. Corps de la taille de la *D. costalis*; premier sternite abdominal déprimé sur le disque, la base moins brusquement élevée que chez les *D. costalis* et *hyalina*. — ♂ ♀. Ailes un peu plus enfumées avec une teinte générale irisée, bleu bronzé, plus ou moins accusée et plus visible sur la partie apicale; le bord antérieur plus ou moins brun. — ♂. Premier sternite abdominal à profil largement arrondi, le disque déprimé; les sternites 3-5 munis chacun d'une forte scope transversale de poils fins, noirs et dressés.

Les comparaisons et les caractères ci-dessus sont relevés sur les types de Lepeletier et de Guérin-Méneville.

L'exemplaire mâle de la *D. Servillei* qui a jeté le trouble dans l'esprit de H. de Saussure et de Sichel appartient en toute certitude à l'espèce *hyalina* de Lepeletier, ainsi que le supposaient les deux éminents entomologistes.

### CHRYSIDIDES.

1. *Chrysis ignita* L., *Syst., nat.* Edit. 12<sup>a</sup>, t. I, 1767, p. 947.

La *Chrysis ignita* L. est excessivement commune en Europe, dans tout le bassin de la Méditerranée et toute l'Asie paléarctique. Elle habite également les îles Canaries, la Chine et le Japon, mais elle est moins abondante dans les régions plus méridionales du continent asiatique. Elle est probablement rare en Amérique. M. le Dr A. Mocsary cite (*Monographia Chrysididarum orbis terrarum universi*, 1889, p. 488) des exemplaires venant du Brésil et faisant partie des collections

Radoszkowsky et du Musée de Dresde. L'auteur doute de l'authenticité de cette provenance; cependant il ajoute que ces insectes ont pu être transportés sur les navires. Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable. En effet, M. le Dr Rivet a pris un spécimen mâle à Rio Guallabamba; et, dans la collection du Muséum de Paris, il existe un autre mâle recueilli dans l'Équateur par Siemiradski, pendant le séjour qu'il y fit en 1882-1883. Cet insecte provient d'un des nombreux dons de M. René Oberthur. Enfin la collection de feu M. H. de Saussure contient un exemplaire étiqueté de Cayenne.

2. *Chrysis carinata* GUÉRIN, *Revue de Zoologie*, 1842, p. 147.  
Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel).

Cette espèce a été décrite du Chili où elle est très abondante. Elle se retrouve également dans la République Argentine, à Lara, par 4000<sup>m</sup> d'altitude dans la province de Tucuman (G. A. Baer). Sa taille varie de 7<sup>mm</sup> jusqu'à 15<sup>mm</sup>; le premier tergite abdominal est tantôt plan à sa base, tantôt muni d'un profond sillon de chaque côté, ou encore tri-sillonné, le sillon médian séparé des autres par une forte protubérance caréniforme; les côtés du troisième tergite sont tantôt droits, tantôt plus ou moins sinués; les angles posticolatéraux du deuxième sont toujours nettement spinoïdes, et les mésopleures sont toujours garnies de sculptures dentiformes.

3. *Chrysis Escomeli* n. sp., Pl. I, fig. 3 et 4.  
Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel.)

Corps robuste, entièrement d'un beau bleu ou avec le thorax vert-gai, subdéprimé. Tête de la largeur du thorax, assez épaisse; joues courtes; antennes noirâtres avec les quatre premiers articles et souvent le dessus du cinquième, vert-bleu; le troisième article long, ayant deux fois la longueur du quatrième; face plane, terminée en haut par une carène vive, bi-anguleuse n'atteignant pas les yeux; ponctuation grosse, serrée, subréticulée. Pronotum très court, les côtés légèrement convergents en avant, pas de sillon médian; écusson convexe, déprimé antérieurement avec un petit espace imponctué touchant la suture antérieure; mésopleures convexes, arrondies; angles postérieurs du segment médiaire très larges, droits, subaigus; ailes hyalines, avec une petite ligne noircie au bord antérieur de la cellule radiale; pattes concolores, le premier article des tarsi vert en dessus. Abdomen peu convexe, avec la base du premier tergite déprimée, sans sillon; deuxième tergite avec une large ligne médiane lisse et imponctuée, la ponctuation devenant beaucoup plus fine postérieurement sur le reste; troisième tergite comprimé postérieurement, caréné longitudinalement, à ponctuation plus fine, le disque convexe, puis déprimé visiblement avant la série antéapicale qui est précédée par un petit bourrelet très distinct; la série antéapicale creusée, à fovéoles assez grandes arrondies, ouvertes, séparées; les côtés du segment droits; marge apicale courte,

4-dentée : les dents assez fortes, subaiguës, subégales, subéquidistantes, séparées entre elles par des émarginaturas subégales, assez profondes; le côté des dents externes continu avec celui du segment. Ventre bleu-vert. ♀ Long. 5<sup>mm</sup>-9<sup>mm</sup>.

Cette chrysis est dédiée à M. le D<sup>r</sup> Escomel, qui l'a découverte en quatorze exemplaires. Elle semble être dans la région Andine la forme représentative de la *Chrysis cærulans* de l'Amérique du Nord. Mais elle se distingue de celle-ci par son thorax déprimé, à ponctuation très grosse, plus régulière, subréticulée; par l'abdomen beaucoup moins convexe, à ponctuation beaucoup plus forte, la carène médiane brillante et déprimée, plane au lieu d'être saillante; par le premier tergite déprimé, sans sillon, les angles latéraux du deuxième droits, non aigus; par l'aire inférieure des mésopleures nullement creusée sculptée, mais densément ponctuée réticulée.

4. *Chrysis peruviana* DU BUYSSON, *Annales de la Soc. entom. de France*, 1897, p. 540.  
Pérou, environs d'Arequipa (D<sup>r</sup> E. Escomel). Un seul exemplaire mâle.

Cette espèce a été décrite des environs de Cuzco, d'où elle avait été rapportée au Muséum de Paris, par Gay, en 1849.

### VESPIDES.

1. *Tatua tatua* (CUVIER). — *Vespa tatua* CUVIER, *Bull. Soc. philomatique*, Paris, 1797, p. 57, Pl. I, fig. 1.

Quatre exemplaires pris à Santo Domingo de los Colorados, Équateur, 510<sup>m</sup> d'altitude.

Cette guêpe, si habile cartonnière, se rencontre dans les terres chaudes du Mexique, dans le Guatemala, le Vénézuéla, les Guyanes, la Colombie et le Para. J'en ai reçu, vers 1895, une ouvrière de l'Équateur, mais sans indication précise de localité.

2. *Synoeca surinama* (L.), var. *cyanea* (F.). — R. DU BUYSSON, *Annales de la Soc. entomologique de France*, 1906, p. 353.

Une ouvrière de Santo Domingo de los Colorados, 510<sup>m</sup> d'altitude, Équateur.

Cette espèce est répandue depuis le Mexique jusqu'au Paraguay, mais je ne l'avais jamais vue de l'Équateur.

3. *Polybia occidentalis* (OLIV.), var. *juruaana* (R. VON IHERING). — R. VON IHERING, *Revista do Museu Paulista*, 1904, p. 199. — A. DUCKE, *Boletim do Museu Goeldi*, 1907, p. 178.

Pérou, La Masa, 400<sup>m</sup> d'altitude. Une ouvrière.

La *Polibia occidentalis* (Oliv.) est celle qui, au Mexique, est cultivée pour les provisions de miel qu'elle accumule dans son nid qui est pérenne. Mais la variété

*juruana*, si remarquable par l'excès de sa coloration jaune principalement sur le deuxième tergite abdominal, a été signalée seulement du Brésil.

4. *Polistes major* PALISOT DE BEAUVOIS, *Insectes recueillis en Afrique, en Amérique, etc.*, 1805, *Hym.*, p. 206, Pl. VIII, fig. 1.

Équateur : Santo Domingo de los Colorados, 510<sup>m</sup> d'altitude. Une ouvrière.

Ce Poliste est très commun dans quelques localités du Mexique, de Cuba, à Sainte-Lucie, Saint-Domingue et dans bien des points de l'Amérique centrale et des Guyanes. Je ne l'avais jamais vu de l'Équateur.

5. *Polistes versicolor* (OLIVIER), *Encycl. méthod. Insectes*, t. VI, 1791, p. 692.

Pérou, environs d'Arequipa (D<sup>r</sup> E. Escomel); deux ouvrières.

Cette guêpe habite toute l'Amérique chaude. Je l'ai vue de l'île de Saint-Domingue, des Guyanes, du Vénézuéla, de la Colombie, du Pérou, de la République Argentine et de nombreuses localités du Brésil.

#### EUMÉNIDES.

1. *Pachymenes tapiensis* (SAUSS.). — *Odynerus tapiensis* H. DE SAUSSURE, *Rev. et Mag. de Zoologie*, 1870, p. 56.

Équateur : Riobamba; Danas, 3792<sup>m</sup> d'altitude; Deleg, 2678<sup>m</sup> d'altitude. Quatre mâles et une femelle.

Pérou, environs d'Arequipa (D<sup>r</sup> E. Escomel). Une femelle.

Je ne sais par quelle distraction H. de Saussure décrit et rangea cet hyménoptère dans le genre *Odynerus*, attendu qu'il appartient au genre *Pachymenes* créé par lui. Il fut découvert par le D<sup>r</sup> Maurice Wagner sur le plateau de Tapia, au pied du Chimborazo. Il est encore peu connu des entomologistes. Il en existe un couple dans la collection de M. J. de Gaulle, provenant du Pérou, Trujillo (*Pl. I, fig. 5 et 6*).

2. *Pachymenes arequipensis* n.sp., Pl. I, fig. 7 et 8.

Environs d'Arequipa (D<sup>r</sup> Escomel); vingt exemplaires des deux sexes.

Corps assez robuste, entièrement d'un beau noir velouté, avec les pattes rousses et un liséré blanc sur les deux premiers tergites abdominaux, très étroit sur le premier et le double plus large sur le deuxième, le premier pouvant disparaître complètement. Mandibules modérément longues, le disque avec une petite tache rousse arrondie; clypéus sinué-émarginé à l'extrémité, les angles très arrondis, le disque déprimé, légèrement caréné de chaque côté, la ponctuation très fine, un peu confluyente longitudinalement. Tête et thorax garnis de poils dressés, modérément abondants.

Thorax à ponctuation fine, serrée, ruguleuse; écusson à disque déprimé; postécusson un peu surélevé en bourrelet; segment médiaire tronqué, légèrement creusé au milieu, arrondi sur les côtés; écaillettes noires; ailes fortement enfumées à reflets bleu d'acier; pattes rousses avec les hanches, les trochanters et la base des cuisses, noirs. Abdomen fortement convexe, à ponctuation fine, peu profonde; le premier tergite ayant le pétiote aussi long que le bord postérieur est large, la partie postérieure large, déprimée, avec un sillon apical médian; chacun des autres tergites porte une série de points se touchant et formant une ligne qui délimite une petite marge; deuxième sternite largement déprimé à la base. ♀ Long. 13<sup>mm</sup>-15<sup>mm</sup>.

Le mâle est semblable à la femelle, mais de taille un peu plus petite et plus grêle, le clypéus blanc; les antennes très longues, le dernier article en forme de crochet très long, semi-cylindrique en dessus, plan en dessous; la base du scape et l'extrémité des mandibules roussâtres; le deuxième sternite taché de blanc aux angles postérieurs. ♂ 13<sup>mm</sup>-14<sup>mm</sup>.

Cette espèce ressemble beaucoup à un Odynère.

3. *Pachymenes rafinodis* n. sp., Pl. I, fig. 9 et 10.

Pérou, environs d'Arequipa (D<sup>r</sup> E. Escomel). Six individus des deux sexes.

Corps de petite taille, assez robuste, entièrement noir profond, avec la tête et le thorax densément et longuement hérissés de poils noirs; pattes rousses ainsi que la plus grande partie du premier tergite abdominal et une marge blanche sur le deuxième tergite. Tête plus petite que le thorax; clypéus avec la partie antérieure plane, déprimée, sinuée à l'extrémité, les angles peu sensibles, arrondis, finement striés longitudinalement. Thorax globuleux plus large que l'abdomen; écusson plan, déclive, arrondi; postécusson plan, déclive; segment médiaire tronqué perpendiculairement, le milieu faiblement déprimé, les côtés arrondis; ailes fortement enfumées, à reflets bleu d'acier; pattes rousses avec les hanches, les trochanters et la base des cuisses noirs, les tarsi noirâtres, mais les ongles roux. Abdomen assez convexe: premier tergite longuement poilu, le pétiote noir, la partie dilatée rousse avec la marge apicale et une fossette médiane, noires; deuxième sternite largement déprimé à la base, avec une tache blanche aux angles postérieurs. ♀ Long. 10<sup>mm</sup>.

Le mâle est semblable à la femelle, avec une tache linéaire médiane blanche sur le clypéus; les antennes à peine plus longues dont le dernier article a la forme d'un petit crochet parfois rougeâtre. Long. 8<sup>mm</sup>-10<sup>mm</sup>.

Ce *Pachymenes* rappelle beaucoup par son aspect certains *Pterocheilus* algériens.

4. *Odynerus obscuripennis* SPINOLA. *Historia fisica de Chile*, GAY, Zool., t. VI, 1851, p. 259.

Pérou, environs d'Arequipa (D<sup>r</sup> E. Escomel).

Cet Odynère a été découvert au Chili, par Gay. Le type, conservé dans les collec-

tions du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, est un exemplaire de grande taille, mesurant 16<sup>mm</sup>. M. Escomel en a capturé seize individus, des deux sexes, variant entre 10<sup>mm</sup> et 15<sup>mm</sup>. Le type est une femelle. Le mâle, dès lors resté inconnu, ne diffère de celle-ci que par le clypéus qui est blanc et les antennes plus longues dont le dernier article est en forme de crochet et de couleur rousse. La taille du mâle est toujours un peu moindre.

5. *Odynerus peruensis* SAUSSURE, *Études sur la famille des Vespides*, t. III, 1854, p. 253, Pl. XII, fig. 4.

Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel); quatre individus des deux sexes.

Cet Odynère fut découvert par Gay, en 1849, à Cuzco.

